



# ROCK GROUND

" L'Officiel du Redneck "

Fanzine dédié à la scène grunge/punk/indé  
de Paris - Val de Marne

N°2 - Dec. 2001 - Gratuit

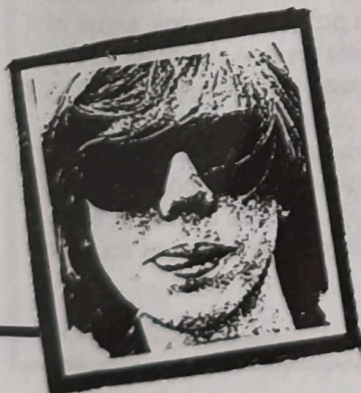
Rockground - c/o Sylvain PETERSON  
17 rue du Val d'Osne - 99410 ST-MAURICE  
E-Mail : spaceneedle@wheelweb.com

## Editorial

Ah, un numéro 2 : l'occasion rêvée de remettre les pendules à l'heure ! En effet, notre modeste fanzine a provoqué depuis sa sortie une sorte de controverse muette mais palpable dans le milieu musical Parisien ... Bon nombre de personnes n'ont su que penser devant un journal qui se réclame du mouvement grunge et n'hésite pas à chroniquer des disques vieux de plus de dix ans à l'aube de l'an 2002 ! Alors pour ces gens là nous allons faire une petite remise au point. *Rockground* s'adresse avant tout à tous ceux qui contribuent à faire vivre l'esprit de l'ancien rock de Seattle étiqueté grunge et donné pour mort en raison du peu de productions récentes. Mais il faut savoir que loin d'être une mode passagère, ce genre musical existe en réalité depuis la fin des années 60, sous d'autre noms bien sûr. Ainsi, les *Sonics* ou les *Stooges* peuvent être considérés comme les premiers à avoir découvert le moyen de produire ce son grinçant mais incontestablement accrocheur. Et ce n'est pas depuis 1991 que tous les démunis du globe arborent chemises à carreaux et jeans troués ! Le grunge, ou appelez-le comme vous voulez, est simplement retourné à un état souterrain, tel un animal blessé qui attend d'être remis sur pieds pour mordre à nouveau ... Pour les fans, aucune autre solution que de se rabattre sur les vieux disques et de se terrer eux-aussi pour concocter le nouveau millésime du genre. C'est donc en revisitant le passé que *Rockground* entend regrouper les différents acteurs de ce mouvement naissant qui prône le retour aux sources en opposition à un rock frelaté qui gagne du terrain. C'est un travail de fourmi à l'heure où le hip-hop et le r'n'b dominent la planète. Mais la résistance, la contre-culture est en marche elle aussi ... A vous de juger avec ces huit pages d'un zine qui n'en est qu'à ces balbutiements, mais dont on risque d'entendre parler. Rendez-vous dans dix ans ?



Génération Sylvain : White Trash Power !



**INSIDE FOR YOU :** Busted Records \* The Stars At My Desk \* Manuel J. Grotesque \* Popstars \* Psycho Beach Party \* Nirvana \* Screaming Trees \* Mudhoney \* Les Jardiniers Clandestins \* Ecowar \* The Pinkos \* Burnout \* etc ...



## Busted Records

Dans la lignée de Big Brown Scotch Records, précédemment évoqué dans notre premier numéro, le label de Laurent Tessier de *The Stars At My Desk* est en quelque sorte le fruit d'une évolution naturelle. Las de voir ses nombreuses démos s'amonceler chez lui dans l'indifférence générale, ce dernier a en effet fondé Busted Records dans un souci d'auto-promotion tout à fait louable ! Aujourd'hui, le label reste une petite entreprise à but réellement non-lucratif, mais qui propose à son catalogue une vingtaine de références sous formes de K7 et de vinyles, et à des prix très abordables.

Les cassettes audios produites par Busted Records sont réalisées avec les moyens du bord, mais très artistiquement ! Ce sont pratiquement des oeuvres à elles-seules, qu'il faut observer et chercher à comprendre ... Laurent est à l'origine de la règle absolue du label :  $A=B$ . En d'autres termes, le rembobinage inhérent au support à bande magnétique est réduit à sa plus simple expression puisqu'il suffit de retourner la cassette pour s'en repayer un tour ! En ce qui concerne les vinyles, Busted n'en a sorti pour l'instant qu'un seul, un split single *The Stars At My Desk / Steak From Delta* aux ventes d'ailleurs menacées par la dissolution récente de ces derniers. Pour le pressage, Laurent fait appel à une usine située en République Tchèque et prisée par les petits labels pour ses tarifs très bas, expliqués il faut le reconnaître par une faible qualité mais qui n'est guère handicapante que si l'on vend à la Fnac !

En ce qui concerne l'esthétique sonore du label, elle serait plutôt orientée folk/lo-fi/noisy/pop/expérimental. Le style maison est avant tout celui de *The Stars At My Desk*, à savoir un savant mélange des éléments pré-cités, et agrémenté à la sauce des quelques autres groupes de l'écurie Busted Records, à savoir *TG* et *Manuel J. Grotesque*.

En ce qui concerne les objectifs du label pour l'année à venir, citons le pressage d'un nouveau vinyle, cette fois-ci un 33 tour de *The Stars At My Desk* qui sera tiré entre 200 et 400 exemplaires. On n'en sait pas plus jusqu'à présent sur le titre prévu de l'oeuvre en question ... Y-aurait-il des risques d'espionnage industriel ? Nous clôtureront cet article sur cette phrase lue sur Internet et qui résume assez-bien la situation : "Laurent et son label n'attendent plus qu'un nouveau Kurt Cobain pour porter un T-Shirt à leur effigie". Qui sait ?

**Contact : Laurent Tessier**  
18 avenue de la Motte-Picquet  
75007 PARIS  
Tel : 01.45.51.92.39

### Chronique : "The Constellation In Motion Tape", *The Stars At My Desk*

Le best-seller des Busted K7s proclame la brochure ... Cet album est effectivement une valeur sûre pour tous ceux qui apprécient la folk très orientale, à la limite du temple bouddhiste, matinée de bruitages psychédélique de *The Stars At My Desk*. Laurent y chante d'une voix de folk-singer des sixties dotée d'une chaleur certaine, une sorte de Neil Young sans le côté country ! Les mélodies possèdent un côté enlacé très particulier et résolument hypnotique, qui incitent en quelque sorte au voyage spirituel ( si, si ! ). Les morceaux passeraient presque par moment pour une pop naïve qui n'est pas sans rappeler les toutes premières oeuvres de Kurt Cobain ( genre *Bambi Slaughter* ou *Clean Up Before She Come* ), pour finir par quelque chose qui évoque un peu le son qu'aurait Sonic Youth privés de basse et de batterie ! Le rendu très dépouillé de ce disque constitue à la fois sa force et sa faiblesse. Dans le cadre musical en question, ce serait plutôt de la force !

### "Evil Gifts", MANUEL J. GROTESQUE

Autre production de Busted, ce disque est l'oeuvre de l'ex-batteur des *Steak From Delta*. On navigue cette fois-ci dans des eaux nettement plus rock'n'roll ! La voix est bien dans le style du groupe pré-cité, à savoir aiguë et un peu barge, oscillant entre l'onomatopée de dessin animé et des cris étranglés parfois un peu ridicules ... Par moments, ça fou limite les pépètes ! Le son quant à lui est plutôt électrique, bien large, dans un style bluesy décalé et même un peu décousu. Ces gars là sont des apprentis-sorciers du son et ils le montrent ... Une mélodie parviens tout de même à émerger dans ce maelström sonore sur le morceau *Big Brown Scotch* (référence à un célèbre label parisien ?), qui est bien entraînant avec son rythme sautillant. Autre bon moment du disque, la reprise du mythique *Sex Machine*, menaçante à souhait avec ses parties vocales en alerte et sa basse bien en avant. Les amateurs de rock expérimental, mais alors vraiment expérimental, trouveront ici leur bonheur et pour dix francs la cassette, ça ne se refuse pas !



# Burnout - Anarchy In Val De Marne

Burnout, trio composé de Philippe (guitare, chant), Bruno (basse, chant) et Stevens (batterie), s'est imposé en quelques années seulement comme le chef de file du mouvement punk du haut-Joinville (94). Fortement influencé par Green Day, leurs textes en français, mélange d'états d'âme punk et d'humour paillard s'accompagnent d'une musique énergique et simple dans la plus pure tradition du genre. Plusieurs dizaines de concerts, 2 démos studios et même une vidéo de 4 clips tournés en DV (à New-York, svp ...), bref un tableau de chasse qui donne envie d'en savoir plus ...

**RG:** Comment s'est formé le groupe ?

**Bruno :** Je connais Philippe depuis tout petit, on a grandi ensemble, ensuite j'ai connu Stevens qui est venu habiter dans ma cité et je l'ai présenté à Philippe. Stevens et moi jouions de la guitare, Philippe ne jouait d'aucun instrument, puis s'est acheté une guitare, Stevens une batterie et moi une basse. La formation du groupe en tant que "Burnout" date de 97.

**RG:** Green Day, c'est le début de tout ?

**Philippe:** La révélation. C'était facile à reproduire et comme je savais pas jouer ... *Basket Case*, c'était le choc !

**RG:** Le premier concert ?

**Philippe:** C'était en 97 à la salle des spectacles de Joinville-le-pont. Un tremplin avec une quinzaine de groupes. On est arrivé deuxième.

**Bruno:** L'idée du tremplin, c'était nous ...

**Philippe:** Il faut dire que depuis le début, on a le cul bordé de nouilles. On a commencé sans matos et ce sont les autres groupes du lycée avec qui on tournait qui nous prêtaient le leur. On n'avait pas de salle pour répéter, alors on est allé voir la dirlo qui nous a filé la moitié du bahut en guise de local. A la sortie du lycée, les parents d'une copine nous ont filé les clés de leur cave pour les répêts. Ensuite, on est allé aux studios JLC, on a répété deux ou trois fois et ils sont venus nous dire qu'ils nous produisaient ...

**RG:** Et c'est là que vous enregistré le premier 4 titres ?

**Philippe:** Oui, en 99. On en a déposé une cinquantaine à la Fnac de Créteil, tous nos potes se sont rués dessus...

**RG:** Vous avez enregistré depuis ?

**Philippe:** On vient d'enregistrer avec Philippe Russot, un ancien chanteur. Rien n'est distribué, il s'agit de nous faire connaître, de faire circuler la démo. On est actuellement en contact avec des gens ...

**RG:** Les groupes que vous aimez ?

**Bruno:** J'aime pas Damien Saez (*ndr*: approbation générale).

**Philippe:** Moi, j'adore De Palmas et Sinclair.

**Stevens:** Green Day, No Fx, Blink ...

**RG:** Des concerts prévus ?

**Philippe:** Pas pour l'instant, mais en 2002 ça va y aller ...

**RG:** Pour finir qu'avez vous à dire aux p'tits jeunes qui démarrent ?

**Bruno:** Présentez-moi vos soeurs !

**Philippe:** Vous allez manger du Burnout, les gars !



**Contact du groupe : JLC Production**  
70 rue de Paris  
94349 JOINVILLE-LE-PONT  
Tel : 01.55.96.04.55  
Fax : 01.55.96.07.79

*Propos recueillis aux studios JLC par Tibo*



# Screaming Trees

"Quand les arbres se mettent à hurler ..."

Les années 90 ont été marquées par de nombreux groupes venus de Seattle et de ses environs. Nirvana et comparses ont redonné au rock un souffle nouveau, alors que certains proclamaient qu'il était sur le déclin. Toutefois, même si la musique de Seattle a indéniablement marqué les esprits, certains groupes talentueux n'ont pu tirer parti de la mouvance grunge. Quelques noms frappent la mémoire d'un public averti mais restent inconnus au sein des bataillons de néophytes. Nous évoquerons notamment les Screaming Trees, groupe qui prend ses sources au beau milieu de la faune locale du Washington D.C.

Les frères Connors (fondateurs de 200 kg à eux deux !) ont su créer une véritable atmosphère autour de leur musique qui se situe à l'intersection d'un grunge léger et d'une pop suave, lancinante et harmonieuse. Musique qui doit également sa personnalité à l'inimitable voix de Mark Lanegan. Au travers des Trees, on se ballade tranquillement sur un terrain facile qui ne demande aucune faculté d'écoute particulière. La force tranquille dégagée par la musique permet de capter sur l'instant l'âme de la chanson sans pour autant franchir les limites du "déjà entendu".

"Dust", le dernier opus en date de ces cinq américains, remonte à 1996. Ce dernier constitue un parfait témoignage de ce qu'ont été, et de ce que seront peut-être à nouveau un jour ces laissés pour compte de la musique. On y retrouve quelques touches exotiques avec l'utilisation de cithares, l'ambiance planante récurante dans le groupe, et la force indéniable des compos qui prennent leur envol par le biais de la voix du chanteur. C'est un disque qui pourrait aisément faire figure d'antichambre à leur musique, de par son côté très propre mais également de par sa qualité artistique. *All I Know*, titre phare de l'album, est empreint de mélancolie transcendée par un refrain qui touche profondément l'auditeur. D'autres titres tels que *Dying Days* (en duo avec Stone Gossard de Pearl Jam), ou l'onirique *Travel*, méritent une attention particulière.

Seul bémol au parcours du groupe : ses querelles intestines récurrentes qui semblent contrarier l'avancement de projets communs au profit de projets solos tels que ceux de Mark Lanegan, qui ne cesse de proliférer en parallèle de la formation. Malheureusement restés trop longtemps dans l'ombre, les Trees méritaient une certaine reconnaissance, malgré la profonde torpeur qui frappe encore actuellement Connors & Co ... (Emma)



**S>U>B P<O<P**  
**Legendary Records:**  
*"Superfuzz Bigmuff + Early Singles",*  
**MUDHONEY (1988)**

En 1988, Mudhoney était le meilleur groupe grunge du monde. Un an plus tard, Nirvana leur ravissait définitivement ce titre, mais cela n'a jamais affecté outre-mesure les membres de ce quatuor dont Kurt Cobain lui-même ne s'est jamais caché d'être fan. Car avec ou sans les projecteurs braqués sur eux, Mark Arm (guitare/chant) et Steve Turner (guitare) restent les ténébreux soldats d'un monde qui n'a point besoin de lumière : l'underground. Une petite leçon d'histoire s'impose : Mudhoney n'est autre que la branche la plus punk issue du groupe Green River, qui par ailleurs a aussi donné naissance à Mother Love Bone, futur Pearl Jam, deux groupes aux objectifs nettement plus commerciaux. Flanqués de l'ex-Melvins Matt Lukin et de Dan Peters (qui a plus tard assuré la batterie par intérim chez Nirvana), Arm et Turner ont accouchés de ce petit bijou de noirceur que constitue "Superfuzz Bigmuff". *Touch Me I'm Sick*, l'hymne grunge par excellence, ouvre les hostilités dès la touche Play enfoncée. Quatre accords bondissants et une rythmique d'acier, couronnés par la voix rugissante de Mark Arm, voilà en quoi consiste le cocktail certes spécial du morceau, qui ne laissera à tous ceux qui ont trop longtemps été exposés à l'easy-listening du son FM d'autres choix que de se ruer sur le bouton Stop ... Quant aux autres, ils pourront se délecter des onze titres suivants qui constituent la crème de ce son si spécial que l'on qualifie de grunge, à savoir une musique chaotique en apparence mais remarquablement bien construite en intérieur, et qui donne à l'auditeur "l'impression de basculer, une Schmitt à la main" ! Citons entre autres Halloween, une hallucinatoire reprise de Sonic Youth, l'hypnotique *Mudride*, ou encore l'incontournable *Sweet Young Thing Ain't Sweet No More* (littéralement "Le petit fils à maman n'est plus si gentil"), qui avec sa distortion crissante travaillé à la barre de vibrato est plus lugubre que le bruit des rails d'un train fantôme... Et c'est quelque part dans cet écho sinistre comme un orage sec, adoré par les uns, honnis par les autres, que réside ce qui fait de cet album l'un des monuments de la production Sub Pop. (Sylvain)



# Psycho Beach Party

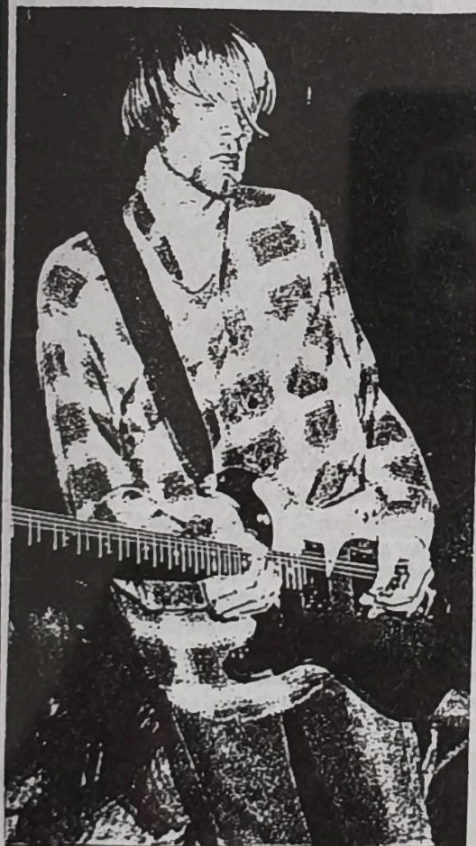
Crimes en série dans la célèbre station balnéaire de Malibu Beach, en Californie. Suspect numéro un : une adolescente schizophrène de seize ans.

Dans le monde de grisaille qui est le nôtre, le moindre rayon de soleil est le bienvenu. Et quand le rayon en question porte en plus l'estampille sixties, que dire sinon qu'il faut le saisir à tout prix ! C'est ce que nous avons fait avec de film de Robert Lee King qui est à conseiller à tous les adeptes du rétro et autres nostalgiques de la grande époque du rock'n'roll, *man* ! Empruntant autant aux beach movies genre "The Endless Summer" qu'aux films plus glauques mais résolument kitsches, "Psycho Beach Party" se veut porteur d'un humour décalé qui ne se prends jamais au sérieux, contrairement à certaines productions plus récentes. Le film vaut également pour ses acteurs ( citons entre autres Lauren Ambrose et Nicholas Brendon, de "Buffy Contre Les Vampires" ) qui incarnent à merveille ces ados surfers de série B confrontés à des événements faussement tragiques. Evoquons pour finir la bande son très "garage psycho rock" qui constitue en quelque sorte la cerise sur un gâteau déjà bien appétissant. "Psycho Beach Party" est un film qui ne sera jamais programmé sur TF1 à 20h50, car ne s'adressant pas à un public de masse incapable d'en saisir la subtilité, mais c'est là sa force car ce sont souvent les petites productions qui portent en leur sein la plus grande originalité ! Parions que l'on entendra encore longtemps le son des vagues et des Stratocasters vintage au fond des salles obscures des petits cinémas de quartier ! ( Sylvain )



## NIRVANA Bootlegger : "The Complete Radio Sessions"

Pour tous ceux qui en ont marre d'attendre le bon vouloir de Courtney Love pour découvrir la musique inédite du dernier grand groupe de rock de la planète.



Cet album pirate devrait intéresser bon nombre de fans du trio de Seattle, puisqu'il englobe des extraits d'enregistrements studios du groupe effectués entre 1989 et 1992, plus un titre "live", à savoir *Lithium* interprétée le 08/07/92 aux MTV Vidéo Music Awards, avec pour introduction les premières mesures de *Rape Me* ... Une plaisanterie qui a l'époque avait échappé aux responsables de la chaîne, qui avaient été à deux doigts de couper l'antenne pour épargner au plus jeune public le texte de cette chanson scandale. On retrouve ensuite un chapelet de reprises : *D7* ( *The Wipers* ), *Son Of A Gun* et *Molly's Lips* ( *The Vaselines* ), toutes trois tirées de la première session studio réalisée par Nirvana avec Dave Grohl, le 03/09/90 à Londres. S'en suit *Here She Comes Now* ( *The Velvet Underground* ) et *Leadbelly* dans une version de *Where Did You Sleep Last Night* ? assez spéciale, qui ne vaut toutefois pas celle que l'on trouve sur le live "Unplugged In New York". Dans la seconde moitié du disque, le groupe aborde ses propres compositions avec des approches différentes qui impressionnent parfois par leur réussite, comme c'est le cas pour *Something In The Way*, que l'on retrouve ici dans une version électrique avec un refrain magnifique sur fond de larsens contrôlés qui donne presque l'impression que la guitare pleure ... De la grande émotion ! Egalement *Drain You*, où l'interlude différent de sur "Nevermind" donne sa pleine mesure avec des effets atmosphériques saisissants. Ceci est extrait de la dernière séance du groupe avec John Peel, le 03/09/91 en Angleterre. Il en va de même pour le dernier titre *Endless, Nameless*, incroyable tourbillon de feedback dominé par une basse écrasante, l'une des versions les plus convaincantes de ce titre si l'on exclu celle donnée le 31/10/91 au Paramount Theater de Seattle. Impossible de ne pas ressentir la force que Nirvana savait donner à cet effet électro-acoustique tellement expressif lorsqu'il est maîtrisé !

Pour conclure, nous diront que cet enregistrement vaut le détour par la qualité du son et par les raretés de certaines versions, et l'on ne peut qu'une fois de plus regretter le talent et la sincérité de ce groupe à la carrière trop courte mais à l'héritage si important.

( Gilles, Sylvain )



## Popstars :

Non à la cruauté donnée en spectacle !

Qui d'entre nous n'est jamais tombé un jour ou l'autre sur ce programme diffusé sur M6 et supposé tous publics, alors qu'il contient des scènes chocs ?

Sous prétexte d'un gigantesque casting national pour dénicher de future "popstars" ( le produit juste entre les savonnettes et les rasoirs au supermarché ), c'est bien le sadisme le plus bestial que l'on exhibe sans complaisance aux téléspectateurs horrifiés ! En effet, d'innocentes jeunes filles voient leur vies se briser lorsque le jury, trois survivants de l'Inquisition aux nez crochus et aux physiques ingrats, leurs annoncent sans la moindre délicatesse leur exclusion définitive du jeu. C'est en larmes qu'elles partent s'ouvrir les veines hors du champ des caméras ... Parfois même, les trois bourreaux s'amuse avec leur victime tels des chats avec une souris, lui laissant entrevoir une dérisoire lueur d'espoir pour mieux l'anéantir !

C'est bel et bien aux jeux d'arènes de la Rome Antique que l'on est revenu avec cette scandaleuse émission, qui pourtant bas des records d'audience ... Il faut dire que la monstuosité de ce programme réside aussi dans le fait qu'il rende le téléspectateur psychiquement dépendant. Au fil des épisodes, celui ci s'endurci au point de prendre du plaisir devant ce carnage télévisé. C'est d'ailleurs avec une certaine honte que nous vous avouerons nous-même ne pas en rater une diffusion, animés par une jouissance malsaine devant la souffrance de ces candides adolescentes ... Voilà ou tout ceci nous mène ! Plus grave encore, on voudrait nous faire croire que c'est dur d'être un produit commercial, et que Britney Spears sait chanter sans l'aide providentielle de Pro Tool. Foutaises !

C'est pourquoi nous appelons tous les grunges de l'hexagone à boycotter "Popstars", au profit de "Star Academy" qui pour sa part est un programme enrichissant, intelligent et nettement moins nuisible pour les jeunes esprits. Ça au moins, c'est de la télé ! (Sylvain)

## Grungestars :

Oui pour l'authenticité à la télévision française !

En réaction à l'ignoble émission précemment évoquée, c'est avec joie que *Rockground* lance son propre concours, *Grungestars*, ouvert à toutes les jeunes filles de 16 à 25 ans qui souhaitent devenir une star du grunge ! Après casting, les heureuses élues pourront se mesurer devant notre jury dans des épreuves de chant et de chorégraphie, à savoir l'interprétation de classiques ( *Touch Me I'm Sick*, *Endless Nameless* ... ) et l'exécution d'un pogo endiablé. Seront gardée les plus gueulardes, et celles qui auront le plus déglingué nos studios. Les 30 jeunes filles retenues monteront ensuite à Saint-Maurice (94), dans notre atelier où leur sera enseigné des techniques de hurlements ( sur l'intro de *School* ) et de beuveries (bière, vodka, etc...) sous la direction de deux spécialistes mondialement reconnues, Courtney Love de Hole et Donita Sparks de L7. Au terme d'un semaine harassante de cuites et de vandalisme, les cinq meilleures *grungestars* signeront un contrat et formeront un groupe musical qui pourra se reproduire dans des lieux aussi mythiques que *Le Village* ou la *Guinness Rock Tavern* ... Ce concours est rappelons-le ouvert à toutes, nous incitons d'ailleurs vivement celles qui ont été virées de *Popstars* à venir s'inscrire chez-nous ... La gloire est à portée de main, mais seules les plus audacieuses pourront saisir leur chance ! (Sylvain)



## Scandaleux !

On croyais le milieu underground à l'abri de ce genre de personnages ... Dans notre sphère où tout repose sur une confiance réciproque et sur une grande et belle idée de fraternité, il était impensable que pareille fange existe ... Et bien, j'ai le regret de le dire, mais on se fourrait tous le doigt dans l'oeil ! Et quel doigt, si on considère le cas des deux individus ce mois-ci dans *Rockground* au banc des accusés ! Nous ouvrons le procès avec Mr. Nicolas LANVOC ( Charenton 94 ), ou plutôt Mr. Lanvoc comme l'appellent ses amis et ses proches ... En effet, Monsieur ( comme le frère du roi, on arrêtera là la comparaison ... ) est très à cheval sur le vouvoiement, ce qui est déjà bizarre pour quelqu'un qui se réclame bootlegger ( pirate en bon français ) et qui flirte chaque jour avec l'illégalité. Mais ceci est le moindre de ses crimes si l'on évoque son incompétence totale à tenir ses engagements ! Citons entre autres les délais de livraison non respectés ( à l'instant où j'écris ces lignes, ça fait un mois que j'attends ... ) et la perpétuelle remise à plus tard du traitement de la commande, même lorsque celle-ci s'élève à 400 francs, au profit de rendez-vous en boîtes de nuits et autres festivités. Sans parler d'un rencard donné à 8 heures du mat' ( ça fait tôt ... ) pour récupérer la vidéo en mains propres et qui s'est soldé par un total fiasco puisque Monsieur n'était pas chez-lui et qu'il s'est avéré plus tard qu'il n'avait même pas fait son travail ! Résultat des courses, un nombre incalculable d'appels téléphoniques ( sur portable, c'est tellement moins cher pour celui qui appelle ) et une fatigue nerveuse grandissante pour une cassette qu'en fin de compte je n'ai toujours pas, et que je n'aurai peut-être jamais : ( *NdR : K7 reçue finalement avec un mois et demi de retard* ) ! Chapeau bas !!! Dans un registre similaire, citons *Jinx Records* ( Pessac 33 ), eux aussi les rois du bobard et de l'attente. Trois mois durant, ces charmantes personnes m'ont fait croire qu'elles allaient m'expédier les deux livres que j'avais eu le malheur de leur commander "dans les jours qui viennent". Résultat des courses, c'est mon argent qu'on m'a rendu, et sans un mot d'excuse ! Au téléphone : "Y'a un des deux livres qu'on peut pas avoir, alors on vous renvoie votre chèque ". Et pour l'autre ? "Oh, c'est pas la peine !". En d'autres termes, reprenez votre sale fric et fichez nous la paix, on refuse de vous vendre le deuxième livre ... La belle affaire !

Pour conclure, si ces deux cas reposent sur une expérience personnelle, nous sommes sûr qu'ils vous auront convaincu de l'abus dont vous risquez de faire les frais si vous vous adressez à ces méprisables individus, qui sous une couverture alternative se foutent pas mal de votre gueule. Heureusement, il existe aussi plein de gens sincères et honnêtes, alors confiez plutôt votre temps et votre argent à ceux là, et laissez les autres pleurer sur leur boîte à lettres vide ! C'est la punition qu'avec votre soutien nous leur souhaitons ! Dossier classé, affaire suivante ! (Sylvain)





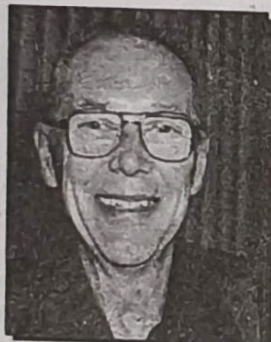
## Les Bons Plans Défonce du Dr Woodstock

Pour tous ceux qui veulent vraiment planer ( et Dieu sait qu'il sont nombreux dans notre lectorat ... ), j'ai testé quelques médicaments et je vous donne ici les effets. Déjà les gars, ne prenez jamais de *Dafalgan* ni de *Locabotal*, ça m'a fait pousser des pustules sur tout le corps, j'ai pas pu aller à la piscine pendant des mois ( à moins que ce soit votre but ) ! Si vous voulez un vrai bon trip, c'est *Rivotril* qu'il vous faut ! Cette petite merveille, hélas seulement disponible sur ordonnance, traite normalement les crises d'épilepsies. Arrangez-vous pour vous en faire prescrire, quitte à jouer la comédie, le jeu en vaut la chandelle. Vous prenez dix gouttes, et vous planez comme après un bon petit shoot d'héroïne. Effet garanti !

Allez les mecs, à la prochaine pour de nouveaux bons plans, et rappelez-vous, *keep high* ! (Doc Woodstock)

## Le Village

"The Ultimate Redneck Place Since 1919!"



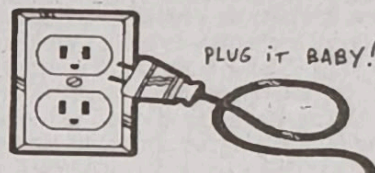
Bar-Tabac Le Village, un endroit chaleureux et sympathique pour boire un bon p'tit coup jusqu'à 1 heure du mat' entre vieux copains ...

Tous les Jedis soirs : concert grunge au prix d'une consommation !

**Le Village** - 10 rue Gabrielle - 94410 Saint-Maurice. Tel : (206) 783-1228 (à Aberdeen)

"The Village : Saint-Maurice's best tavern ! Bring your friends, guys !"

## Space Needle



## LunaPark

Soon ...





# ON STAGE !!!!

Ecowar + The Pinkos + Les  
Jardiniers Clandestins, le 30  
Septembre 2001 au Centre  
International de Culture  
Populaire (Paris)

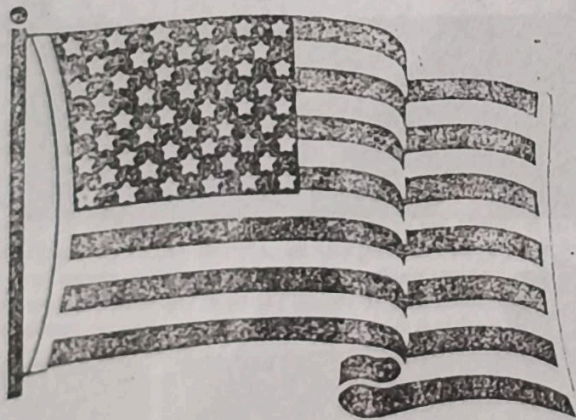
Organisée par le Kiosk, éminent infoshop du onzième arrondissement, cette journée de soutien aux détenus de Gênes a été couronnée par la performance des trois groupes invités. Devant une salle enfumée occupée par la clique branchée du tout-Paris anarchiste et underground (environ 100 personnes), ce sont les Jardiniers Clandestins, groupe ska-punk du Val d'Oise, qui ont eut pour mission d'ouvrir les hostilités. Pari facilement réussi, une petite bande d'excités se lance derechef dans un hallucinant pogo à quatre, réduit mais cependant d'une totale intensité ! Les neufs membres des Jardiniers (guitare/chant, batterie, clavier, trompette, trombone, saxophone, djembé et basse) donnent l'impression d'un concert facile et détendu qui ne faiblira pas jusqu'à la fin. Musicalement parlant, n'étant pas des spécialistes du ska contrairement à 99% de nos confrères, nous ne jugerons que le feeling communiqué qui était festif et énergique, surtout sur *Notre Père*, titre qui a déchaîné encore plus le noyau dur de slammers ! Le duo mixte punk Hollandais/Australien Ecowar a été a coup sûr le meilleur groupe de la soirée. La supériorité écrasante de la langue anglaise sur le français en matière de rock à encore été démontrée dès les premières notes du set ... C'est fou comme un simple guitariste/chanteur accompagné d'une batteuse (qui aurait tout de même sans problème passé une audition chez L7 !) peuvent dégager autant d'énergie sur scène ! Les membres du groupe précédent, encore sur place, regardent rêveurs cette tempête se déchaîner sur scène ... et dans le public, car le guitariste n'hésite pas à s'y mêler, tout en faisant hurler aux gens *"Fuck The Police"* ! Ecowar est un groupe à surveiller, ils pourraient bien nous réserver quelques surprises dans l'avenir ... En dernier, nous évoquerons The Pinkos, encore un duo mixte punk mais cette fois de Seattle, qui semblait également posséder un bon potentiel, mais dont nous n'avons pu suivre le set jusqu'au bout, lessivés que nous étions par Ecowar ! Pour 30 francs seulement, ce concert était assurément l'endroit où il fallait être vu en ce triste soir de Septembre ... (Sylvain)

Burnout, le 21 Octobre 2001 à  
l'Abbaye

"Venez tôt, la dernière fois, y'avait 300 personnes ..." nous avait prévenu le patron du bar de St-Maur (94). Même si le chiffre était un peu exagéré, la foule s'était pressée pour assister au premier concert du groupe depuis la Fête de la Musique. L'entrée était gratuite, la recette de la soirée étant assurée par les consommations. En plus de la famille et des amis, quelques anonymes s'étaient déplacés, attirés par les nombreuses affiches collées un peu partout dans ce quartier lycéen. Le temps pour les trois zicos de se détendre avec quelques verres et le concert commence avec sa traditionnelle demi-heure de retard. Un son plus que correct, une bonne énergie, un "pit" restreint mais bien agité accompagne les compositions soignées du groupe dans une ambiance bon enfant. Les classiques *Partir*, *Putain* ou l'hilarant *Zoophile* - interprété par Bruno seul avec sa basse et repris par toute la salle - mais aussi de nouvelles compos sont toutes interprétées avec la même recette : mélodies implacables, textes simples mais efficaces et un jeu de scène dans la plus pure tradition punk. Le set est comme d'habitude pimenté par de nombreuses reprises parmi lesquelles *J'en Réve Encore* de De Palmas, *Help* des Beatles, mais aussi *Alizée* ou *Ma Benz*, histoire de rendre hommage aux pères fondateurs du genre ... Un show d'une heure quinze environ et on ressort les oreilles en feu, des serpentins plein la gueule, mais content de voir des p'tits jeunes prendre la relève d'une musique dont le ska a repris presque tous les ingrédients, pour aujourd'hui lui prendre une bonne partie de son public. Courage camarades, et promis, on sera là la prochaine fois ! (Tibo)



NUKE  
the  
Québec !



## AVIS A LA POPULATION !

Pour les élections 2001, la rédaction de Rockground appelle les éternels paumés, les chevelus décolorés, les photographes largués, les penseurs invétérés, les dessinateurs censurés, les chroniqueurs contestés, les rédacteurs décaféinés, les zicos libérés et tous les marginaux rejetés à voter pour nous et à venir grossir nos rangs ...

Tous ensemble pour leur foutre au cul !

Rockground, le seul fanzine qui n'a pas de raison de mentir ...